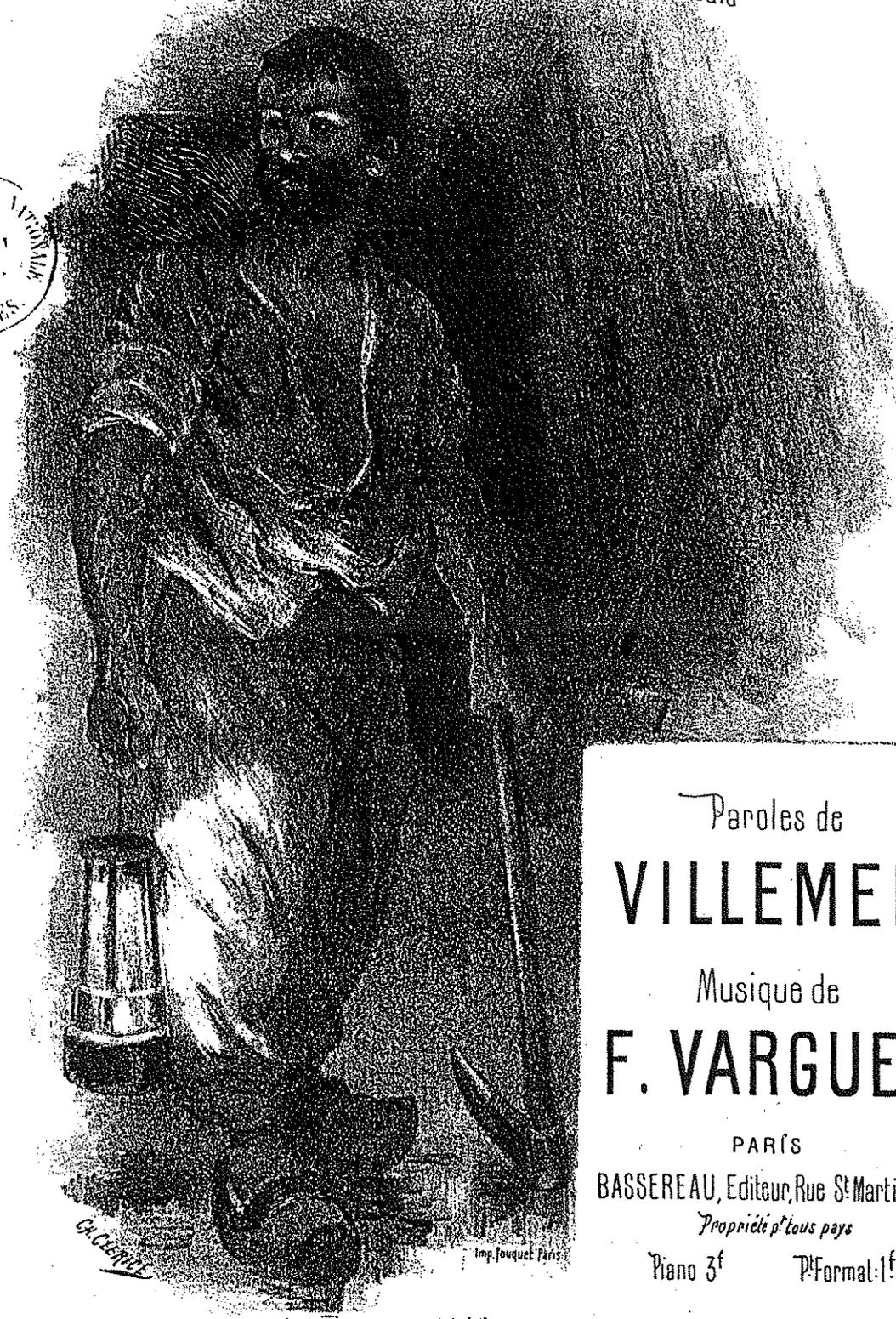


Germinal

Chanson créée par MARIUS RICHARD à la Scala



Paroles de
VILLEMÉR
Musique de
F. VARGUES

PARIS
BASSEREAU, Editeur, Rue St Martin, 240
Propriété p^r tous pays

Piano 3^f 7^e Format: 1^f

1886

GERMINAL

CHANSON

Chantée par MARIUS RICHARD, à la Scala
et par mon vieil ami TOLMAU, au coin du passage Oberkampf.

Paroles de VILLEMER.

Musique de FÉLICIEN VARGUES.

And^{te} maestoso.

PIANO.

First system of the piano accompaniment, marked *ff*. It consists of two staves (treble and bass clef) with complex rhythmic patterns and dynamic markings.

Second system of the piano accompaniment, continuing the complex rhythmic patterns from the first system.

Pau - vre mineur dans l'om - bre où le puits te ré - cla - me, A ta mine en - chaî -

Third system of the piano accompaniment, corresponding to the first line of lyrics. It features a dense texture of chords and moving lines.

- né - loin des ho - ri - zons verts, ———— Toi seul n'as pas ta part ———— de

Fourth system of the piano accompaniment, corresponding to the second line of lyrics. It includes a section with a key signature change to a major key.

l'é - ter - nel - le flam - me Qui rayon - ne pour tous au front de lu - mi -

Animato.

vers Tu ne sais rien du jour, tu vas creusant sans trê - ve La mi - sère à ton

front met cette loi de fer Le monde et le so - leil ne t'ar - ri - vent qu'en

Largo

REFRAIN

re - ve Le monde est le ciel! Toi tu vis dans l'enfer Le printemps vai - ne -

ment re . met des fleurs aux bran - ches Vaine . ment les oi - seaux — chantent aux bords du

animé.
nid — Pour toi, — pauvre mi - neur — Il n'est point de di.

p
— man — ches Ni de chansons d'oiseaux — ni de fleurs dans les bran - ches Car ton soleil, à

toi — ton soleil — c'est la nuit!

suivex.

crusc.

Pour F!



Richard 1886 a vu paraître une chanson sociale par excellence sur des strophes de Gaston Villemer parolier de tant de couplets patriotiques dont le célèbre *Alsace-Lorraine*. Marius l'a créé à la Scala⁴⁸ :

Germinal

Paroles de Villemer

Musique de Félicien Vargues

Chanté par Marius Richard à la Scala et par mon vieil ami Tolmau, au coin du passage Oberkampff

Pauvre mineur dans l'ombre où le puits te réclame,
 À ta mine enchaîné, loin des horizons verts,
 Toi seul n'as pas ta part de l'éternelle flamme
 Qui rayonne pour nous au front de l'univers !
 Tu ne sais rien du jour, tu vas creusant sans trêve,
 La misère à ton front met cette loi de fer,
 Le monde, c'est le ciel ! Toi, tu vis dans l'enfer !

(refrain)

Le printemps vainement remet des fleurs aux branches,
 Vainement les oiseaux chantent aux bords du nid
 Pour toi, pauvre mineur, il n'est point de dimanches
 Ni de chanson d'oiseaux, ni de fleurs dans les branches
 Car ton soleil à toi, ton soleil c'est la nuit !

(au refrain)

Le printemps reparaît et le lilas bourgeoise
 Du bord de tous les nids descendent des chansons.
 La terre tend sa lèvre à l'astre qui rayonne
 Et fait pousser des fleurs jusque dans les buissons.
 Tout s'éclaire : toi seul as la nuit éternelle !
 Tout dit : aimons ! Toi seul n'as pas le temps d'aimer
 Nos espaces à nous s'emplissent de bruits d'aile
 C'est le marteau chez toi qu'on entend résonner.

(au refrain)

Un jour, pourtant, tes yeux ont distingué dans l'ombre
 Un être souriant, messenger du bonheur...
 Ainsi que tous les jours ta noce resta sombre
 Un pauvre enfant est né qui restera mineur
 La mine le prendra comme elle prit le père,
 Et les mêmes besoins lui feront même loi.
 Mineur, c'est déjà trop quand ton front désespère,
 L'amour t'est défendu : tu dois souffrir pour toi !

(au refrain)

⁴⁸ *Germinal* de Félicien Vargues serait à classer dans le genre « romance » ou plus précisément dans les « imitations modernes » selon A. Queyriaux et P. Le Jeunisse (*L'Art lyrique, Traité de l'art de chanter*, A. Queyriaux, 1898, p. 50) car, font-ils observer, telles sont les romances que chante Marius Richard « Il y a là plus de murmures que de phrases, et il faut apporter grand soin à l'interprétation. L'effet général est très marqué en ce qui concerne le public féminin ».

Pourtant la vie est belle : autour des tables pleines,
 Les comblés du destin se gavent chaque jour.
 Ils n'ont pas d'autre sang que le tien dans les veines,
 Et sont nés comme toi d'un long baiser d'amour.
 Souffre et courbe ton front la vie est ainsi faite,
 Car la misère au pied te rive son boulet...
 À toi le dur labeur, les riches ont la fête...
 Ils ont les gais refrains, toi le sombre couplet.

(au refrain)

Riche, écoute ma voix, la voix de la justice ;
 Sur le pauvre mineur, laisse tomber tes yeux.
 Mêlé un peu de ton miel au fiel de ton calice...
 À l'enfer qui l'étreint, entr'ouvre un peu les cieus,
 Réunissez vos mains sans haine ni colère,
 Il donne son labeur, verse lui ton argent.
 Fais le jour pour celui dont le travail t'éclaire
 Et que du charbon noir sorte un peu de pain blanc.

(au refrain)

Mineur l'heure viendra, l'heure de l'espérance,
 Ou tous, grands et petits pourront fraterniser,
 Tous, enfants du bonheur et fils de la souffrance,
 Échangeront enfin un immense baiser.
 Ce jour-là le soleil luira pour tout le monde,
 La sainte liberté boira tes derniers pleurs.
 Tu pourras demander dans une paix profonde,
 Le pain à ton travail comme au printemps ses fleurs !

(au refrain)

GERMINAL

CHANSON

Chantée par Marius RICHARD à la Scala
et par mon vieil ami TOLMAU, au coin du passage Oberkampf.

Paroles de VILLEMÉR.

Musique de FÉLICIEN VARGUES.

1^{er} COUPLET. 

Pauvre mineur dans l'ombre où
le puits te réclame, A ta mine enchaîné — loin des horizons
verts, — Toi seul n'as pas ta part — de l'éternelle flamme!
Animato.
Qui rayonne pour tous — au front de l'univers — Tu ne sais rien du
jour — tu vas creusant sans trêve, La misère à ton front —
met cette loi de fer — Le monde et le soleil — ne l'arri-vent qu'en
Largo. **REFRAIN.**
rêve — Le monde c'est le ciel! — Toi tu vis dans l'enfer! — Le prin-
temps vainement — remet des fleurs aux branches, Vainement les oi-
animé.
seaux — chantent aux bords du nid — Pour toi, pauvre mineur, — il n'est
point de — di — manches — Ni de chansons d'oiseaux — ni de fleurs dans les
branches — Car ton soleil, à toi, — ton soleil, c'est la nuit!